

pas de n'avoir aucune part à la huitième béatitude. Le monde n'a-t-il pas ses martyrs et ses victimes ? Pauvres martyrs, tristes victimes ! Ils sont bien à plaindre, car il n'y aura pour eux aucun bonheur ni en cette vie ni en l'autre. " Il ne suffit pas d'être persécuté pour être heureux, dit Théophylacte, il faut qu'on souffre pour le Christ, et d'une manière imméritée ; si ces deux conditions n'accompagnent pas la souffrance, il faut renverser la proposition et dire : Malheureux celui qui souffre ! " Saint Pierre avait dit auparavant dans une de ses épîtres : " Quel sujet de gloire aurez-vous, si vous souffrez pour vos fautes ? Mais si c'est en faisant le bien et que vous enduriez le mal avec patience, alors vous serez bienheureux et agréables au Seigneur. "

O bon Maître, je comprends maintenant que les tribulations et les épreuves que l'on rencontre à votre service sont de vrais trésors ; je vous rends grâce de tout ce que j'ai pu souffrir jusqu'à ce jour et de tout ce que je pourrai souffrir à l'avenir pour l'honneur et la gloire de votre Très Saint Sacrement.

III. — Réparation.

Dans son principe, la persécution vient du démon ayant pour agent multiple le monde dont il se sert comme de membres et d'instruments. Le démon, pour séduire et rompre, a recours au monde, comme il recourut un jour au serpent. Et dans le fait, le monde a toutes les facultés et toutes les allures du reptile qui fut le premier instrument du démon ; le monde a l'astuce, la perfidie, le poison, la souplesse ; c'est un être rampant qui se cache sous les fleurs, qui se redresse pour siffler, enlacer, étreindre et donner la mort. Il est important de s'en faire une idée vraie.

Le monde, selon l'Evangile, c'est tout ce qui pense, parle, conseille, agit, par principe, contre la vérité et la loi de Dieu ; tout ce qui vit et respire, d'une manière réglée et organisée, contrairement à l'ordre établi par la Volonté souveraine ; tout ce qui s'oppose systématiquement au règne de Dieu sur les âmes, par ses maximes, ses écrits, ses pompes, ses plaisirs, ses usages, ses modes, ses réunions. Tel est le monde qui a été maudit par Notre-Seigneur, pour lequel il n'a pas voulu prier, auquel nous avons tous renoncé au jour de notre baptême.

Faut-il nous étonner maintenant si les partisans du monde, les fils de Satan, nous haïssent après avoir haï le Saint des saints ? Mais si nous plaisons au monde, selon le mot de saint Paul, nous ne serions pas de vrais serviteurs